

Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 24, L'archéologie et les manuscrits de la mer Morte, Partie 2

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 24, Archéologie et manuscrits de la mer Morte, partie 2.

D'accord. J'ai ici sur ce PowerPoint, une excellente photo aérienne du site de Khirbet Qumran après qu'il ait été fouillé et partiellement restauré. Et nous allons simplement regarder cela et dire quelques mots. Il s'agit encore une fois de la route, la route moderne qui descend le long de la rive occidentale de la mer Morte et de l'escarpement jusqu'à la vallée d'Acre au-dessus du site.

Et puis le Wadi Qumran descend dans cette direction, traverse ce wadi et sort. Et c'est là que, encore une fois, les Esséniens ou la communauté des manuscrits de la mer Morte ont construit des barrages pour capter l'eau et ensuite l'amener via un aqueduc jusqu'aux différentes citernes du site. Et bien sûr, ceux-ci ont été utilisés.

Il y a un long mur ici qui a été fouillé, et je ne suis pas sûr qu'ils en aient jamais déterminé la raison. Encore une fois, au sud se trouve le site d'Ein Feshkha, qui est une source, et il y avait d'autres activités et structures là-bas en même temps. Notez également que ce coin du complexe est une tour, et je prétends que cette tour, en raison de sa forme et de son style, n'a pas nécessairement été construite pendant la période du Second Temple ou plutôt par les Esséniens ou les manuscrits de la mer Morte. communauté, mais peut en fait être plus ancien et dater de la période de l'Ancien Testament.

Voici un dessin d'artiste ou une reconstitution du site. Là encore, la tour et les différents bâtiments et pièces du site furent utilisés comme communauté religieuse au cours du premier siècle avant JC et du premier siècle après JC. Encore une fois, en regardant vers le sud, vous pouvez voir ici la plaine de la mer Morte et les rives de la mer Morte.

Encore une fois, dans l'Antiquité, même dans les temps modernes, la Mer Morte aurait été beaucoup plus proche, mais à cause de l'abaissement continu du niveau de l'eau de la Mer Morte, elle continue de rétrécir. Encore une fois, ce sont des pièces individuelles, et elles ont été interprétées de diverses manières par les fouilleurs et ceux qui ont étudié le site en conséquence. Voici encore une fois l'un des canaux d'eau, amenant l'eau de l'eau capturée derrière les barrages sous l'escarpement ici vers les différents réservoirs, bassins et mikveot, dont l'un se trouve ici.

Vous pouvez voir les escaliers descendre et, bien sûr, ce sont des bains rituels ou des baptêmes que la communauté utilisait pour se purifier rituellement. Une autre photo ici d'un mikvé et vous pouvez voir une partie du plâtre sur les murs qui a survécu. Il y a eu beaucoup de discussions et de débats sur la manière d'identifier le site.

Il a été débattu pour savoir si cela conviendrait à diverses utilisations et différents chercheurs y croient de différentes manières. La première question est la suivante : Khirbet Qumran est-il lié ou lié aux parchemins trouvés dans les grottes voisines ? Cela a également été débattu. En fait, un érudit israélien avait soutenu que la communauté essénienne, mentionnée par un historien romain, ne vivait pas du tout à Qumran mais plutôt au sud, à Engedi, car la source romaine dit que la communauté vivait au-dessus d'Engedi.

Il a interprété cela comme une élévation plutôt que vers le nord, mais cela n'a pas été largement accepté. Il y a trop de liens, je crois, entre ce site et les grottes pour l'écarter, ne laissant aucun lien avec les grottes et les manuscrits. Je pense que les deux sont très, très bien liés.

Ils étaient occupés en même temps. De nombreux manuscrits enterrés dans les grottes sont adjacents à la communauté de Qumran ou au Kirbe. Les pots de poterie retrouvés dans les grottes correspondent à nouveau aux pots de poterie trouvés à Qumran.

Peut-être pas des preuves aussi solides, mais il existe des preuves de l'activité des scribes, de la production de poterie et de la vie communautaire à Qumran, particulièrement, je pense, aussi importantes que l'aen mikveot ou les bains rituels. Il y a eu des encriers, que nous verrons dans une prochaine diapositive, mais plus tôt, des chercheurs ont suggéré qu'ils avaient trouvé des tables et des chaises, et celles-ci ne semblent pas adaptées à l'écriture ou à la transcription de textes. Pline l'Ancien mentionne à nouveau que la communauté essénienne vivait au bord de la mer Morte.

C'est encore une fois ce qu'un érudit israélien a identifié comme étant au-dessus de Qumran, dans de petites cellules ou grottes plutôt qu'à Qumran. Enfin, la littérature sectaire parmi les manuscrits correspond généralement à ce que nous savons sur les Esséniens, donc relier cet historien romain et sa déclaration à la communauté de Qumrân semble être une bonne solution. D'autres érudits ont suggéré que Qumran était une sorte de villa d'élite, et vous avez ici quelques preuves de belles bases de colonnes qui semblent vraiment déplacées dans une communauté esthétique monastique, mais néanmoins, elles sont là.

Ces deux-là travaillaient en fait sur le rapport final des fouilles pendant un certain temps avant d'être remplacés ou de quitter leur poste, mais il existe des preuves

d'un mobilier de type élite et encore d'une architecture telle que ces bases de colonnes. C'est donc également une considération, même si je ne pense pas que beaucoup de gens soutiennent cela non plus. Qumran est une forteresse ou un caravansérail.

Ceci est proposé par Norman Golbe, chercheur à l'Université de Chicago, et encore une fois, vous avez cette tour ici, et elle est à nouveau reconstruite avec le Glacis. Le reste de la colonie ne semble pas avoir été construit à des fins défensives. Maintenant, on pourrait regarder cette tour et dire que c'était une sorte de redoute, de donjon ou de point fort vers lequel la communauté pouvait se retirer en cas de menace, mais encore une fois, il y a d'autres preuves là-bas qui ne semblent pas correspondre à ce type. d'une idée de forteresse ou de tout type de fonction militaire pour le site.

De plus, pendant la période du Nouveau Testament, le site de Qumran n'était pas un site d'importance stratégique, hormis le fait qu'il se trouvait à proximité de la route qui longeait les rives de la mer Morte. Cependant, dans la période de l'Ancien Testament, cela servait souvent de poste frontière pour le royaume de Juda dans ses dernières années. Au 7ème siècle et au début du 6ème siècle, la frontière de Juda se trouvait juste le long de la vallée du Jourdain, le long de la mer Morte et au nord.

Plus tard ou plus tôt, ce n'était pas nécessairement la frontière, mais à cette époque, c'était le cas, donc cela aurait pu être occupé à cette époque, à la fin de la monarchie, comme poste frontière ou installation militaire. L'absence de parchemins et de fragments de parchemins dans l'enceinte est prévisible. Cependant, plusieurs enciers attestent d'une activité de scribe dépassant celle d'un poste militaire de garnison. Qumran avait un cimetière légèrement à l'est, et 1 200 tumulus ont été identifiés, et plusieurs ont été fouillés, mais il ne s'agissait pas de victimes de guerre.

Ils sont apparemment morts paisiblement dans les tombes qui ont été, les corps qui ont été étudiés et regardés. Alors oui, il y a aussi des problèmes avec cette interprétation. DeVos, lorsqu'il a fouillé Qumran, a identifié ce qu'il a appelé un scriptorium ou un centre de manuscrits pour la production de rouleaux, et en voici ici une reconstitution.

Encore une fois, ces tables et plateaux ont été utilisés, dont des parties ont été identifiées et fouillées ; on se demande si ceux-ci ont réellement été utilisés à cet égard. Mais le plus important était ces enciers, dont certains provenaient également du marché des antiquités. C'est un bronze ici ; certains étaient en céramique, et il s'agit certainement d'une découverte importante qui relie le site aux rouleaux.

Donc, malheureusement, encore une fois, ceux-ci n'ont pas nécessairement été trouvés sur place, mais ils provenaient bien du site. Il y a eu beaucoup d'enthousiasme lorsqu'un ostracon a été découvert, non pas un parchemin, mais un

ostracon trouvé sur le site par James Strange, un archéologue de Floride, et il a été étudié à la fois par Frank Moore Cross et Esther Eshel et, ironiquement, cette lecture » a été contesté par Ada Yardeni, une autre épigraphe israélienne, mais en y regardant de plus près, le script ne correspond pas vraiment aux mains habiles des scribes que nous voyons sur les rouleaux. Encore une fois, il n'y a malheureusement pas beaucoup d'informations qui pourraient en être tirées, même s'il s'agit d'une découverte importante.

J'ai mentionné précédemment que lorsque Deveaux et son équipe fouillaient le site de Khirbet Qumran, ils avaient fait appel à l'aide des Bédouins locaux pour les aider dans les fouilles afin d'effectuer le travail manuel, et ainsi, lorsque Deveaux et son équipe retournaient à Jérusalem pour le Dans la soirée, les Bédouins se sont changés en équipe de swing et en équipe de cimetièrre et ont commencé à creuser des grottes le long de la terrasse derrière le site. La plus célèbre d'entre elles était la grotte numéro quatre, où l'on pourrait dire que le filon mère a été découvert. La plupart des rouleaux ont été jetés dans la grotte quatre, apparemment au hasard, rapidement avant que nous supposions que les Romains sont entrés ou se sont approchés du site.

Et ce n'est que lorsque la grotte a été fouillée à 90 % illégalement, de manière inappropriée, que le personnel ou Deveaux et son équipe ont réalisé ce qui se passait, et ils n'ont donc pu fouiller que les niveaux les plus bas de la grotte. Même alors, ils ont fait des trouvailles précieuses. La plupart des rouleaux étaient encore dans un état horrible, fragmentaires, avec des excréments de chauve-souris et de l'urine dessus ainsi que 2 000 ans de poussière.

Le plafond de la grotte continuait de s'effondrer et il y avait donc différents niveaux de débris au-dessus des rouleaux. Mais encore une fois, c'était le filon mère des grottes pour les manuscrits de la communauté. Enfin, nous arrivons aux manuscrits de la mer Morte et à un manuscrit appelé le Papyrus Nash.

Cela a été découvert des décennies avant les manuscrits de la mer Morte dans le Fayoum d'Égypte. Il s'agit de la dépression marécageuse à l'ouest de la vallée du Nil, reliée au Nil par un canal appelé Bar Yosef. Il existe des liens intéressants avec Joseph de la Bible.

Eh bien, le nom est bien plus tardif, donc je ne peux pas vraiment faire ce lien. Mais il a été découvert en 1893 et constitue une forme légèrement abrégée du Décalogue et du Shema. Albright a écrit ceci et l'a publié en 1937.

Il a daté cela à partir du texte, des lettres et de l'orthographe, d'environ 150 à 100 avant JC. Jusqu'à la découverte des manuscrits de la mer Morte, ce texte était considéré comme le plus ancien de la Bible. Ce texte était très important car il était utilisé pour le comparer avec les scripts des manuscrits de la mer Morte.

Bien sûr, Frank Moore Cross a fait beaucoup de travail à ce sujet. Ils ont pu, en partie sur la base de ce papyrus Nash antérieur, reconnaître la datation de ces textes des manuscrits de la mer Morte, qui seraient contemporains du papyrus Nash ou peut-être même antérieurs. Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 24, Archéologie et manuscrits de la mer Morte, partie 2.